DÉFINITION DOGMATIQUE

DE

L'IMMACULÉE CONCEPTION

DE LA B. V. MARIE.

2

COM

L'I

IMPR

CIRCULAIRE

AUX

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL,

SUR LA DEFINITION DOGMATIQUE DE

L'IMMACULÉE CONCEPTION

DE LA B. V. MARIE.



MONTRÉAL :
IMPRIMERIE DE L. PERRAULT, RUE ST. VINCENT.
1855.



CIRCULAIRE

Aux Communautés Religieuses du Diocèse de Montréal, sur la DEFINITION DOGMATIQUE de L'IMMACULEE CONCEPTION de la Bienheureuse Vierge MARIE.

ROME, le 12 Mars, 1855.

MES CHÈRES FILLES,

Vous recevrez, avec la Présente, pour chacune de vos maisons, un Exemplaire des *Lettres Apostoliques* de N. S. P. le Pape Pie IX., qui renferment la *définition Dogmatique de l'Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu*, et une copie du Mandement Episcopal, qui publie ce Décret sacré, dans le Diocèse.

Ces Lettres Vénérables vous viennent du Vicaire de J. C. Votre foi vive vous les fera donc recevoir, avec un aussi profond

respect, que si elles vous étaient envoyées par Notre Seigneur lui-même.

Elles vous apportent l'heureuse nouvelle que la Ste. Eglise vient de ceindre l'auguste front de la Reine des Vierges de la plus brillante de toutes les Couronnes, en la proclamant, par toute la terre, *Immaculée* dans sa Conception. Votre tendre piété vous engagera donc à les lire, avec une sainte curiosité, tout comme si elles vous venaient du Ciel.

Elles ajoutent à votre Saint Etat de Virginité un nouveau titre d'excellence et de grandeur. Car l'éclat, qui jaillit de *l'Immaculée Vierge*, se reflète nécessairement sur vous toutes, qui êtes ses Filles bien-aimées. Votre religieuse reconnaissance vous dira donc avec quel soin et quelle vénération, vous devez les conserver dans vos maisons, et surtout dans vos cœurs.

En les recevant, ces Lettres Sacrées, vous les baiserez respectueusement, comme vous baiseriez les pieds du Père commun, qui les a écrites, s'il visitait vos Communautés, comme il visite quelquefois celles de Rome. Car elle sont sorties de son cœur dévoré de zèle pour la gloire de Dieu, et pour l'honneur de son Auguste Mère.

Vous les placerez comme une précieuse Relique, dans quelque lieu honorable et apparent ; et elles y seront à jamais conservées, comme un Monument visible de votre foi à *l'Immaculée Conception* de l'Auguste Mère de Dieu, et de votre respect pour le religieux Pontife, qui a défini ce Dogme Sacré.

Bien comprises, ces *Lettres Apostoliques* seront un aliment Sacré pour votre foi et votre piété. Elles vous seront, à cette fin expliquées par vos Supérieurs et Directeurs respectifs, pour que vous y puissiez trouver toute la manne délicieuse qui y est cachée. Vous avez droit à ces soins particuliers de l'Eglise, dans cette circonstance solennelle. Car, on n'en saurait douter, c'est aux ferventes prières des bonnes âmes, de celles surtout qui forment le *Sexe Dévot*, que notre siècle doit le singulier bonheur de voir, de ses yeux, cette grande lumière du Dogme de l'Immaculée Conception.

Et en effet, peut-on douter que la *Médaille miraculeuse* n'ait préparé les voies à la décision finale de cette grande Question ? Et cette *Méduille* n'a-t-elle pas été accordée à l'heureuse simplicité d'une bonne Sœur de charité ? N'est-ce pas depuis que la

prière de cette *Médaille* est dans la bouche de toutes les âmes pieuses, que l'on voit s'opérer, dans le monde, un mouvement religieux si admirable ? Aussi, le fait merveilleux de cette Médaille n'a pas échappé à l'attention de beaucoup d'Evêques qui, dans leurs Suppliques au St. Père, l'ont cité comme une des raisons, pour lui, de définir le Dogme de *l'Immaculée Conception* de la Glorieuse Vierge Marie.

Voici d'ailleurs ce qu'écrivait à ce sujet, en 1849, à N. S. P. le Pape, un Eminent Cardinal qui remplit aujourd'hui un des Grands Offices de la Cour Romaine.

" Bienheureux Père, les Religieuses ne " se contentent pas de désirer ardemment " que cette solennelle Définition soit faite " par Votre Sainteté ; mais encore elles font " d'instantes prières, dans la grande con- " fiance qu'elles ont que Dieu, après cette " très-heureuse déclaration de foi, qui doit " se faire par Vous, se souviendra de sa mi- " séricorde ; qu'il sera par là excité à avoir " pitié de nous ; et qu'il mettra fin à tant et " à de si grandes douleurs, dont l'Eglise est " accablée, à cause de l'incrédulité et " impiété des hommes criminels et scélé- " rats."

Ces instructions spéciales vous prépareront plus prochainement aux grâces précieuses, que le nouveau Dogme va sans doute répandre, en plus grande abondance, dans les Communautés que partout ailleurs. Car il est clair que la semence si pure de ce Dogme Sacré, tombant dans un Champ Vierge, il y devra produire au centuple.

L'on sent en effet que la Sainte Virginité doit avoir une vue plus forte, pour soutenir l'éclat de ce Dogme radieux ; une ouïe plus claire, pour entendre sa douce mélodie ; un odorat plus délicat, pour en respirer l'odeur suave ; un palais plus exquis, pour en savourer le goût délicieux ; un tact plus exercé, pour le saisir, en quelque sorte, de la main ; enfin, tous ses sens plus épurés, pour en être tout imprégnée, et comme embaumée.

C'est donc dans le Cœur du Sexe consacré à Dieu, comme dans une Arche d'Alliance, que doit se déposer, avant tout, la Table Sacrée, sur laquelle est écrit, du Doigt du Vicaire de J. C., et sous l'inspiration de l'Esprit Saint le Dogme de *l'Immaculée Conception* de la Vierge des Vierges. Cette observation préliminaire, et qui se présente d'elle-même, dans cette solennelle occasion, doit relever bien haut vos espérances. Elle

peut aussi vous inspirer une crainte religieuse, celle de ne pas répondre assez fidèlement à une si grande faveur.

Je comprends que c'est à moi à vous faire la première instruction, sur cet intéressant sujet. C'est un devoir d'obéissance à la Sainte Eglise, qui me commande d'avoir grand soin de ses Vierges. C'est un devoir de bon exemple à vos Supérieurs et Directeurs, qui ont eu la charité d'accepter la sublime mais pénible tâche de vous mener au sommet de la perfection religieuse. Enfin, c'est un devoir de reconnaissance, que j'ai à remplir envers vous toutes, pour les importants services que vous rendez au Diocèse, et les ferventes prières que vous ne cessez, j'en suis sûr, de faire pour moi. Je vais m'en acquitter de mon mieux ; mais du ton le plus simple et le plus familier. Car je sens que je m'épanche en famille ; et c'est pour mon cœur un vrai soulagement que de le faire ainsi.

J'ai à vous écrire ici, aussi brièvement que possible, ce que vous avez à faire, pour recueillir toutes les grâces, que la Divine miséricorde a déposées, pour vous spécialement, dans le Dogme de *l'Immaculée Conception* de la B. V. Marie. Il vous faut

pour cela, comme les simples fidèles, mais plus qu'eux encore, *bien comprendre* et *bien fêter* ce Dogme Sacré.

Pour le *bien comprendre*, il faut l'étudier avec une disposition naturelle, une bonne méthode et une constante application. Toute science, pour être bien apprise, exige nécessairement ces trois conditions, ; à plus forte raison, celle d'un Dogme, qui renferme les plus riches trésors de la science de Dieu, dans la sanctification de son Auguste Mère.

1°. *Il faut une disposition naturelle.* Elle consiste dans la simplicité de l'esprit et la pureté de cœur. La *simplicité* est cet œil éclairé, qui pénètre l'excellence du Privilége de *l'Immaculée Conception* de Marie, autant qu'il est donné à un œil humain de fixer un aussi profond mystère. La *pureté* est cette affection cordiale, que produit dans l'âme, la connaissance d'une aussi douce vérité.

St. Jean avait cet œil de la simplicité, quand, le premier des Apôtres qui, comme lui, étaient à la pêche, il reconnut Notre Seigneur, sur le rivage de la mer de Tibériade. Il avait cette pureté de cœur, quand il reposait sur la poitrine de son bon Maître,

et y puisait cette science sublime, qui l'a fait appeler l'Aigle de l'Eglise. Or, St. Jean était Vierge ; et c'est pour cette raison, nous disent les Pères, qu'il a été élevé à cette haute contemplation, qui est, pour l'homme ici-bas, la science des sciences.

Ainsi, vous voyez jusqu'où s'élève la Virginité, avec ses ailes de simplicité et de pureté. Or, vous les avez, ces deux ailes, en vertu de votre consécration à ce saint Etat de Virginité. Car, l'esprit qui le constitue essentiellement est un esprit de simplicité et de pureté. Aussi, tout autre esprit, qui y pénètrerait, serait-il nécessairement un esprit étranger et profane. Il s'en suit que ce double esprit est comme le don, le talent propre et naturel des Vierges. Vous êtes donc devenues, par votre profession religieuse, *pures* et *simples*, comme des colombes. Vous avez par conséquent la disposition qu'il faut, pour étudier, avec succès, le Dogme de *l'Immaculée Conception.*

Maintenant, observez qu'en étudiant ce Dogme, vous apprenez à connaître *l'Immaculée Vierge*, que l'Ecriture nous découvre, sous le mystérieux emblême d'une *Colombe* parfaitement *blanche.* En vous donnant à

cette étude, vous êtes à l'école du St. Esprit, qui s'est fait connaître au monde, pour un esprit de simplicité et de pureté, en descendant, sur la terre, sous la forme d'une *Colombe*. Ce Dogme de *l'Immaculée Conception*, qui devient le pieux objet de votre application, a été défini par N. S. P. le Pape, qui est successeur des Apôtres, à qui Notre Seigneur a recommandé d'être, dans le monde, en y prêchant l'Evangile, simple, comme des *Colombes*.

De là que de leçons cachées pour vous, sous ces belles et admirables figures ! C'est ainsi que la simplicité de l'esprit et la pureté de cœur vous apparaissent, pleines de grâce et de beauté, dans l'Esprit-Saint, qui s'en est comme revêtu lui-même, en prenant la forme de Colombe, pour se faire connaître aux hommes ; qui en a revêtu, comme du plus magnifique vêtement, sa *Très Sainte Epouse*, qu'il a faite belle et blanche comme une Colombe ; qui en a revêtu la Sainte Eglise, à qui il la communique, par le ministère de ses Pontifes, à l'oreille des quels il souffle invisiblement, mais aussi réellement qu'il le faisait, lorsqu'il se montrait, comme une colombe, à l'oreille de St. Grégoire le Grand, dont nous faisons

aujourd'hui la fête. C'est donc, des deux yeux de la simplicité et de la pureté, que vous devez contempler la *Vierge Immaculée*, si vous voulez apprendre à la bien connaître, pour l'aimer, comme de bonnes filles aiment la meilleure des Mères.

Cette simplicité vous mettra en garde contre la folle présomption, qui porte quelquefois les âmes, trop remplies d'elles-mêmes, à vouloir trop sonder le mystère de l'*Immaculée Conception*, comme si elles pouvaient le comprendre tel qu'il est en lui-même, et aux yeux de Dieu. Car ce Privilége est si sublime, que toute la science des Anges et des hommes ne saurait l'approfondir. Il faut même avouer ici que la B. Vierge est sortie des mains de Dieu, au jour de son *Immaculée Conception*, comblée de tant de grâces, qu'elle ne peut elle-même les comprendre, dans toute leur étendue. D'où il suit quelle est un Chef-d'œuvre si parfait, que Dieu seul comprend ce qu'elle est.

La simplicité religieuse ne contemple donc le glorieux Privilége de *l'Immaculée Conception* que pour se mieux pénétrer de cette vérité, qu'il est si grand, si sublime, si profond, que toute l'intelligence humai-

ne ne saurait le comprendre ; et cela, afin de se tenir humblement, comme écrasée, sous le poids de sa gloire, et de pouvoir mieux chanter avec l'Eglise ce beau Cantique : *Sainte et Immaculée Virginité*, *je ne sais quelles louanges vous adresser. Sancta et Immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio.* Ce beau sentiment de simplicité est celui de l'Eglise elle-même ; et vous vous l'appropriez chaque fois que vous récitez le Petit Office de la Ste. Vierge, dans lequel elle l'a comme déposé, pour votre instruction et édification.

Mais, avec l'œil de la simplicité, vous pouvez regarder la *Vierge Immaculée*, comme on regarde la lune, qui nous réfléchit d'une manière si douche l'éblouissante lumière du soleil. Car la Ste. Ecriture nous la représente *belle comme la lune*, *brillante comme le soleil*, *et terrible comme une armée rangée en bataille.*

La lune, s'écrie à ce sujet St. Bernard, en s'adressant à la Ste. Vierge, *la lune éclaire la nuit par la lumière qu'elle reçoit du soleil ; et vous*, *vous éclairez nos ténèbres*, *par la lumière de vos vertus*. Vous avez là une belle figure du Dogme de *l'Immaculée Conception*, qui est pour l'Eglise, ce qu'est

la lune pour la terre. Car il reçoit et renferme toute la lumière du glorieux privilége qui fait que Marie est, au ciel, ***brillante comme le soleil***, et aux enfers, ***terrible comme une armée rangée en bataille.*** Mais il en tempère la splendeur, de manière que les âmes pures et simples peuvent le regarder, sans en être éblouïes, et toujours avec bonheur, comme on peut regarder la lune, des nuits entières, toujours avec plaisir, et sans fatigue aucune.

Cette magnifique comparaison nous est donc à tous une belle leçon de la simplicité, avec laquelle nous devons étudier et méditer le Dogme de *l'Immaculée Conception.* Car nous y voyons que ce n'est pas le Dogme lui-même que nous devons directement considérer. Nous en serions éblouis et aveuglés, comme nous le sommes, lorsque nous nous arrêtons à fixer le soleil. Mais c'est la douce et vive lumière, que ce Dogme radieux fait jaillir par toute l'Eglise qu'il nous faut chercher à voir. Or, nous dit le dévot St- Bernard, toutes les vertus si belles, si aimables, si modestes, que pratiqua sur la terre l'Auguste Vierge, forment, dans leur ensemble, cette lumière réfléchie, qui réjouit

si agréablement les yeux purs et simples qui la regardent.

Avec la simplicité de l'esprit et la pureté de cœur, vous avez donc la disposition la plus heureuse pour bien apprendre à connaitre, à aimer et à servir *l'Immaculée Vierge*. Mais ce beau talent, naturel à votre saint Etat, a besoin d'être cultivé, pour se développer. Or, c'est à l'Oratoire, qu'on peut mieux l'exercer. Car il fait partie essentielle du *bon esprit*, qui est le fruit de la bonne prière. Vous prierez donc, pour obtenir la science du Dogme de *l'Immaculée Conception* de votre bonne et tendre Mère. Son inviolable pureté vous enrichira, croyez-le, de ces dons excellents, qui feront de vous toutes de dignes Epouses de Son adorable Fils.

2°. *Il faut une bonne méthode.* Elle consiste dans le bon usage ou exercice de sa mémoire, de son entendement et de sa volonté. Car il faut consacrer à la gloire de *l'Immaculée Conception* toutes les facultés de son âme, comme tous les sens de son corps.

On exerce sa mémoire, en la remplissant de bonnes pensées, qui entretiennent l'âme dans une haute idée de ce glorieux Privi-

lége. Ces bonnes pensées sont comme les ailes de l'aigle qui, comme vous le savez, s'élève d'un vol rapide, au plus haut des airs, pour y fixer le soleil d'un œil immobile.

Puisez ces bonnes pensées dans tant de bons livres que vous avez sous la main, et surtout dans la *Bulle de l'Immaculée Conception* que vous avez à étudier et à méditer; parce qu'en un très-petit volume, elle renferme tout ce qui a été écrit de plus beau par les Pères et les Docteurs de tous les siècles.

Apprenez même par cœur celles des sentences qui vous toucheront davantage. Augmentez chaque jour ce petit trésor de science sacrée, en ornant ainsi votre mémoire de passages courts, mais lumineux et pleins d'onction. Ils seront, n'en doutez pas, une source intarissable de bonnes pensées. Oh! croyez-le bien fermement: plus vous penserez à *l'Immaculée* Vierge Marie, et plus vous serez éclairées dans les voies de Dieu.

L'entendement s'exerce en faisant de pieuses réflexions sur les bonnes pensées que lui présente la mémoire. C'est par ce continuel exercice de l'entendement que l'on

dissipe petit à petit les épais nuages de l'ignorance et des préjugés qui enveloppent le pauvre esprit humain, par suite du péché originel. Or, plus on réfléchit sur la singulière Prérogative, accordée à l'Auguste Mère de Dieu, d'avoir été exempte du péché originel, et plus on en est éclairé. Car ce glorieux Privilége est, pour tout esprit qui réfléchit, comme un brillant soleil, qui chasse les brouillards, qui nous cachaient l'Immaculée Vierge, et nous fait entrevoir sa ravissante beauté. Soyez donc filles de réflexion, en méditant, chaque jour, un point particulier de ce grand et inépuisable sujet; et vous en demeurerez tout éclairées.

Une femme très-pauvre des biens de ce monde, mais bien riche en dons célestes, mourut ici, le 9 juin 1837, en odeur de sainteté; et l'on travaille aujourd'hui au procès de sa béatification. Elle était singulièrement dévote à *l'Immaculée Conception*; et Dieu s'est servi d'elle, à ce qu'il paraît, pour commencer, à l'honneur de *l'Immaculée Vierge*, une œuvre qui est déjà très-grande dans le monde.

Voici ce qu'écrivait, le 16 Avril 1854, au sujet de cette humble servante de Dieu, Mgr. l'Evêque d'Hésébon, Postulateur dans

la cause de sa Béatification. "*Annu-Maria Taiji.*"

" Parmi les âmes privilégiées qui, de nos
" jours, ont témoigné une dévotion particu-
" lière au mystère si glorieux de l'Immacu-
" lée Conception de Marie, on doit distin-
" guer l'humble Servante du Seigneur dont
" nous voulons rappeler, en peu de mots,
" les lumières et les vertus. Dans une des
" Communications intérieures dont l'Eglise,
" nous l'espérons, examinera et jugera bien-
" tôt le caractère, elle eut particulièrement
" l'assurance que toutes les personnes fidè-
" les à vénérer la Très-Sainte Vierge dans
" ce Mystère, recevraient, pour cela même,
" des grâces toutes spéciales du Seigneur."

Un Prélat Romain, qui l'a beaucoup connue, me disait ces jours derniers que cette dévote servante de *l'Immaculée Vierge* avait toujours devant les yeux comme un soleil qui l'éclairait nuit et jour. Aussi rien n'est plus admirable que ce que l'on raconte de ses communications avec le Ciel, et des lumières extraordinaires qu'elle en recevait.

Vous aurez, aussi vous, en quelque manière, un brillant soleil devant les yeux, si le Dogme de *l'Immaculée Conception* est le continuel objet de vos pieuses réflexions.

Je n'ai jamais prêché sur *l'Immaculée Conception* de la B. Vierge Marie, écrivait à N. S. P. le Pape, un Evêque dont j'ai la lettre sous les yeux, sans me sentir singulièrement inspiré. C'est ainsi que seront éclairés, pour eux et pour les autres, tous ceux et celles qui voudront marcher, parler, écrire, travailler, en un mot, faire toutes choses, avec l'intention très-pure de ne chercher que la plus grande gloire de cette Auguste Mère de Dieu.

On exerce sa volonté en s'excitant à de saintes affections. La mémoire propose à l'entendement quelque pieuse pensée sur *l'Immaculée Conception.* L'entendement examine cette pensée ; et la trouvant salutaire, il la passe à la volonté, qui l'embrasse et qui s'y affectionne.

Maintenant, en quittant le monde aussi librement que vous l'avez fait, vous avez généreusement brisé tous les liens de la chair et du sang. Vous aviez sans doute un but en cela. Oh ! oui : et un but bien noble, celui de vous réserver à vous-mêmes tout votre cœur, pour n'aimer que ce qui est pur, chaste, saint, immaculé. Ce sont là toutes vos délices ; et vous les trouvez en surabondance, dans le Cœur Immacu-

lé de votre bonne et tendre Mère. Ce sera donc, en vous entretenant dans ces saintes affections, que votre Cœur virginal deviendra, chaque jour, de plus en plus chaste et pur. C'est à force de manger de la neige que les lièvres deviennent blancs en hiver. Ce sera de même en vous nourrissant des affections si pures, qui se trouvent cachées dans le Dogme de *l'Immaculée Conception*, que vous deviendrez, en quelque sorte, blanches comme la neige, pendant le dur hiver de la vie.

3°. Enfin, *il faut une constante application.* C'est uniquement ce qui décidera les solides et rapides progrès que vous ferez dans l'étude du Dogme de *l'Immaculée Conception.* Pour cela, faites-en votre affaire favorite ; et donnez-vous y tout de bon et pour toujours. Que toutes vos pensées, vos désirs et vos affections se dirigent vers ce but. Ne cessez de demander dans vos oraisons, communions et autres pieux exercices, la grâce de bien sentir et goûter tout ce que ce Dogme sacré a de délicieux. Dites-vous intérieurement à vous-mêmes, tous les matins, en vous éveillant : *Que ferai-je, aujourd'hui, à la plus grande gloire de mon Immaculée Mère ?*

Ainsi, plus vous penserez à l'Immaculée Vierge Marie, et plus vous la connaîtrez. Or, plus vous la connaîtrez, et plus vous l'aimerez. Cet amour tendre et filial allumera dans vos Cœurs de Vierge un zèle ardent, qui deviendra un incendie, que toutes les eaux des tribulations ne sauraient éteindre. Vous vous consumerez donc nuit et jour dans ces saintes et inextinguibles ardeurs. Vous languirez, vous gémirez, vous soupirerez ici-bas, ne pouvant voir celle dont l'amour aura ainsi blessé votre Cœur. Le Ciel sera l'unique objet de vos vœux; parce que là seulement il vous sera permis de contempler, dans la gloire, celle dont la foi vous aura fait entrevoir la ravissante beauté.

Mais si le Dogme de *l'Immaculée Conception* est *bien compris* dans vos Communautés, il y sera *bien fêté ;* et il le sera de trois manières, savoir, dans vos *Cœurs*, dans vos *Eglises*, et dans vos *Oeuvres.*

1°. *Il sera bien fêté dans vos cœurs.* C'est surtout par cette fête intérieure que ce Dogme sacré doit être honoré. Et en effet, vos âmes virginales sont ses premiers sanctuaires. Vos cœurs purs sont ses autels privilégiés. Vos vertus religieuses sont ses

plus riches parures. Votre esprit d'oraison est l'encens le plus adoriférant qui puisse brûler en son honneur. Vos intimes liaisons de charité sont les mélodieux concerts qui le glorifient davantage. Oh ! qu'elles sont brillantes et agréables, ces fêtes du cœur, aux yeux de cette *Fille de Sion, dont toute la beauté est intérieure !*

Mais ces cœurs ne sauraient être de dignes temples, érigés à la foi du Dogme de *l'Immaculée Conception*, s'ils n'étaient auparavant sanctifiés par le martyre de la *Vie Religieuse.* Cette vérité est en quelque sorte visible à Rome, où s'élèvent des centaines de belles Eglises, pour abriter les lieux arrosés du sang de tant de millions de Martyrs. Oh ! s'il vous était donné de visiter ces lieux saints, comme vous aimeriez à voir surtout et à baiser respectueusement la place où Ste. Martine fut décapitée, où Ste. Bibiane expira sous les coups de fouets plombés, où Ste. Cécile était entourée de flammes, où enfin tant de Saintes Vierges nagèrent dans leur sang, pour confesser leur foi, et garder intact le dépot sacré de leur virginité.

Ce Martyre de la *Vie Religieuse* est chez vous le combat de tous les jours ; et par con-

séquent, c'est chose parfaitement connue et pratiquée dans vos saintes Maisons. Car en y entrant, on prend la Croix, pour ne la quitter qu'à la mort. Toute la vie, il vous faut marcher à la suite de J. C. qui est vraiment pour toutes ses Vierges un Epoux de sang. La route par laquelle il les fait passer est, d'un bout à l'autre, semée de ronces et d'épines; et elle aboutit au Calvaire.

Dans cette voie douloureuse, que de cruels bourreaux se rencontrent à chaque pas, pour torturer, en toutes manières, et les unes après les autres, les âmes religieuses, appelées à ce genre de martyre! C'est la pauvre nature, qui regimbe continuellement contre la contrainte, qui lui est imposée. C'est la sensibilité naturelle qui se désole et se décourage de tant de contrariétés. C'est la volonté propre qui se révolte contre une règle qui gêne, contre des Supérieurs qui déplaisent, contre des Directeurs qui n'ont pas la confiance, contre des Sœurs dont le caractère répugne. C'est le démon qui rôde jour et nuit comme un lion rugissant, pour épouvanter. C'est le monde qui revient à la charge, pour ébranler une vocation bien mûrie et bien examinée. C'est l'esprit du siècle qui se réveille, par de

séduisants attraits, pour dégouter de l'Etat le plus saint et le plus heureux. C'est l'amour propre qui porte à tout moment à offrir un encens sacrilége au démon de la vanité.

Dieu semble se mettre de la partie, en se cachant au fond des âmes, ainsi éprouvées, pour les laisser en proie à toutes sortes de peines d'esprit et aux souffrances intérieures et extérieures les plus cruelles. Ce sont d'épaisses ténèbres qui leur cachent la route du Ciel, tellement qu'elles ne savent plus où elles en sont ; et qu'elles se croient perdues. Et alors, ce ne sont plus que dégoûts horribles dans les exercices spirituels, sécheresses désolantes dans l'oraison, phantômes affreux dans l'imagination, révoltes humiliantes dans la chair, ennui insupportable dans les peines de la vie. Ce n'est là toutefois que le tableau abrégé de vos souffrances, de vos épreuves et de vos combats. Votre expérience de tous les jours vous en fait connaître bien davantage.

La *Vie Religieuse* est donc un vrai martyre; et c'est ainsi que la qualifie St. Bernard. On peut même la comparer au tonneau d'huile bouillante, dans le quel fut

plongé le Disciple bien aimé, et d'où il sortit, dit St. Jérôme, plus fort et plus sain qu'il n'y était entré. L'Eglise fait la fête de ce glorieux martyre ; et Rome conserve précieusement le souvenir du lieu où il fut enduré. Ce fut après ce généreux combat pour la foi, qu'il reçut, dans l'Ile de Patmos, les admirables lumières qu'il a laissées à l'Eglise, dans le livre de son Apocalypse. Et n'est-ce pas aussi après toutes leurs terribles épreuves, que les âmes religieuses se trouvent singulièrement éclairées dans les voies de Dieu ? Et pourquoi ? C'est qu'elles s'y sont purifiées, en mourant à elles-mêmes, pour ne plus vivre que de Dieu.

Or, ce martyre spirituel va exciter plus que jamais l'ardeur de vos désirs. Car vous comprenez aujourd'hui plus que jamais qu'en mourant ainsi à vous-mêmes, vous glorifiez l'Auguste Mère de Dieu, dont vous exaltez *l'Immaculée Conception.* Et oui : vous sentez toutes, et très-vivement, que plus vous serez pures de cœur et de corps, et plus il lui en reviendra de gloire. Vous sentez également qu'il en reviendra un très-grand honneur à l'Eglise, qui vous a consacrées à Dieu. Car, si le monde

voit que le triomphe que vient de remporter *l'Immaculée Vierge* a été pour vous la source d'une perfection beaucoup plus grande, il sera forcé de convenir que la Ste. Eglise n'honore pas en vain sa glorieuse et puissante Patronne.

Ainsi, tous les nouveaux sacrifices que vous allez faire, dans l'accomplissement de vos saints devoirs, vont tourner à la plus grande gloire du Dogme de *l'Immaculée Conception* et à l'honneur de l'Eglise qui l'a défini. Tous ces actes de générosité que vous allez vous imposer le reste de votre vie pour une si noble fin, vont se changer en guirlandes sacrées, pour composer cette Couronne du Martyre, que le juste Juge ajoutera à celle de votre Virginité, et dont il ceindra vos fronts au jour de ses récompenses.

Il en sera de vous toutes, comme des Religieux Servites, dont l'histoire vous est connue. St. Pierre Martyr, dans un de ses ravissements, vit l'Auguste Vierge sur une haute Montagne toute parsemée de lys, de guirlandes et de couronnes. Elle prenait ces guirlandes, et en faisait des couronnes, qu'elle mettait sur son auguste tête. Elle expliqua elle-même au Saint cette vision, en lui disant que cette Montagne signifiait

la Communauté des Servites, qui s'était dévouée à son service ; et que toutes ces guirlandes, dont elle se couronnait, marquaient tous ses bons Serviteurs, qui faisaient, pour sa gloire, les plus pénibles sacrifices. Ne voyez-vous pas que tout cela vous convient parfaitement ? Aussi, allez-vous y trouver un puissant motif d'être toutes à Dieu. Il est donc vrai que plus vous serez généreuses à son Service et plus vous serez agréables à sa glorieuse Mère ; que plus vous y ferez de sacrifices, et plus vous lui offrirez de couronnes. Telle est la fête que vous avez à célébrer dans l'intérieur de vos cœurs pour y recevoir en triomphe le nouveau Dogme de foi.

2°. *Il sera bien fêté dans vos Eglises.* Par une faveur spéciale, il vous est permis de faire le *Triduum*, à l'honneur de *l'Immaculée Conception*, dans toutes et chacunes de vos Eglises, et même dans les plus humbles et modestes oratoires de vos fondations, partout enfin où vous pourrez le faire avec quelque pompe et solennité, pour votre propre consolation, et celle de vos pauvres ou de vos élèves. Votre piété vous fera sentir bien vivement le prix d'une telle grâce ; et cette attention si maternelle de

l'Eglise, à votre égard, vous portera à coup sûr à la servir avec un nouveau dévouement.

Vous avez beaucoup prié pour obtenir que le Dogme de l'*Immaculée Conception* fût enfin défini. Il l'a été pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand honneur de son Auguste Mère. Toute l'Eglise est dans la joie, et vous avec elle. Car ses joies et ses douleurs vous sont communes.

I. vous reste maintenant à beaucoup prier pour demander que ce Dogme bienfaisant soit reçu partout en triomphe ; pour que partout il convertisse les pécheurs, ramène les hérétiques, éclaire les infidèles ; afin que le monde entier voie, de ses yeux, une fois de plus, que plus la terre honore la Mère de Dieu, et plus le Ciel est riche en grâces et en bénédictions. N'oubliez pas, je vous en prie, de toujours prier à cette pieuse intention. Car par là vous contribuerez aux honneurs, qui lui doivent être rendus, en réparation de tant d'outrages, qu'elle reçoit, de la part des impies. Hélas ! ils la blasphèment, parcequ'ils ne la connaissent pas !

Pour ce qui est de l'ordre à suivre, pour

la solennité de ces *Triduum*, vous le trouverez tout tracé, dans la feuille ci-jointe. Vous ne le suivrez toutefois qu'en autant que vos Supérieurs le trouveront applicable à vos Etablisements. Au reste, je sais d'avance que vous y mettrez tout votre zèle ; et que rien, sous le rapport des parures, du chant, des offices, des processions et cérémonies ne sera épargné. Vous y mettrez, pardessus tout, vos bons cœurs d'enfans, pour la meilleure de toutes les Mères. Par vos soins, vos pauvres et vos élèves en feront autant. Ainsi, il en reviendra une grande gloire à l'*Immaculée Vierge Marie*, et à vous toutes, d'abondantes bénédictions.

3o *Il sera bien fêté dans vos œuvres.* Il s'agit ici d'un Apostolat à exercer pour propager la dévotion au glorieux Privilége de l'*Immaculée Conception* de votre Mère, maintenant qu'il repose sur le solide fondement de la foi catholique. Les saintes pratiques auxquelles cette grande solennité doit tout naturellement donner naissance, en perpétueront à jamais le souvenir, et en conserveront la mémoire toute fraiche, jusqu'à la fin des temps. Votre pieuse industrie, vous en fera à coup sûr trouver qui obtiennent cet heureux résultat, et répon-

dent ainsi à l'ardeur de votre zèle. Dans cette vue, vous en aurez de particulières pour tous les jours, pour toutes les semaines, pour tous les mois, pour tous les ans, pour toute la vie.

Pratique de tous les jours. Dire au commencement de chaque exercice de piété, comme aussi en se rencontrant :

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple. Réjouissons-nous beaucoup, dans ce jour que le Seigneur a fait.

Cette Salutation est comme le résumé des deux Médailles, que N. S. P. le Pape vient de faire frapper, pour éterniser le souvenir de ce grand événement.

Pratique de toutes les semaines. Chanter ou réciter, tous les samedis, les Litanies de la Ste. Vierge, à l'Autel particulier de *l'Immaculée Conception*, qui peut s'ériger dans un Oratoire, un Corridor, une Cour, un Jardin, partout enfin où la dévotion pour ce dévot Mystère peut se satisfaire. La récréation du soir pourrait être le temps le plus favorable, pour faire ce sacrifice volontaire.

Pratique de tous les mois. Terminer, par un acte de consécration à la B. Vierge Mère de Dieu *Immaculée dans sa conception*,

le jour de récollection, qui est donné à chacune pour rentrer en soi-même, et se bien préparer à la mort. Cette pratique aura pour fruit une *vie pure* et une *mort sainte.*

Pratique de tous les ans. Couronner la Retraite annuelle, par une Consécration solennelle à *Marie conçue sans péché.* Une sainte persévérance en sera l'heureux fruit.

Pratique de toute la vie. Elle consiste tout bonnement à faire toutes ses actions en état de grâce, purement pour Dieu, et à l'honneur de son *Immaculée Mère.* Voilà qui est pour soi. Maintenant pour les autres.

1. Une tendre *piété* pour déraciner *l'impiété* du Siècle·

2. Une *obéissance* religieuse, pour paralyser la *fausse politique*, qui veut ruiner l'autorité de l'Eglise.

3. Une *simplicité* évangélique, pour détruire le *rationalisme*, qui attribue tout à la raison.

4. Une grande *ferveur*, pour anéantir *l'indifférentisme*, qui perd tant d'âmes.

Ces quatre vertus ont à renverser l'empire de ces quatre Vices qui sont aujourd'hui comme les Dieux du monde. Mais il faut que l'Auguste Vierge les écrase, de

son *pied immaculé;* et elle le fera, si les bonnes âmes l'en prient avec confiance.

Au reste, le St. Esprit vous suggèrera là-dessus tout ce qu'il attend de vous, pour l'honneur de sa Glorieuse Epouse. Pour ma part, ce ne sont pas des ordres, que je vous donne, mais de simples pratiques, que je vous indique.

Mais ce que je veux, de toute l'ardeur de mon âme, c'est que vous soyez toutes comblées des dons excellents, qui découlent du Dogme sacré de l'*Immaculée Conception* de la Glorieuse Mère de Dieu.

Que la *charité* donc, la *joie*, la *paix*, la *foi*, la *continence*, et la *chasteté* inondent vos âmes et vous fassent de plus en plus éprouver le bonheur de la vie religieuse. Pour l'honneur de cette Auguste Reine des Apôtres, des Martyrs et des Vierges, soyez par votre vie de zèle, de sacrifice, et d'innocence, Apôtres, Martyres et Vierges.

C'est ce que je ne cesse de demander, dans mon humble prière, sur les tombeaux des Saintes Vierges, que je visite, pour vous, le plus souvent qu'il m'est possible.

Que l'Ange du Seigneur, qui gardait Ste. Agnès, dans un lieu de prostitution, devenu un religieux sanctuaire, vous con

serve pures, au milieu d'un monde toujours à craindre, à cause de sa dangereuse séduction.

Que le glorieux St. Joseph, qui est le gardien de toutes les familles religieuses, ait soin de vous, comme il avait soin de Jésus et de Marie.

Que l'Auguste Vierge vous prennent toutes, dans son *Très-Saint* et *Immaculé Cœur*, afin que vous y soyez à l'abri de tout danger.

Que Notre Seigneur J. C. trouve toujours en vous des cœurs chastes, pour qu'il y puisse toujours habiter. Qu'il vous multiplie, pour l'honneur de son *Immaculée Mère.* Car il n'y aura jamais assez de cœurs religieux, pour l'aimer et la servir, autant qu'elle le mérite. Qu'il bénisse vos pauvres, vos élèves, vos serviteurs et vos servantes, afin qu'il n'y ait, dans vos maisons, que des Saints et des Saintes.

Priez pour moi, afin que mon troisième pélérinage, au tombeau des Saints Apôtres, puisse tourner au plus grand bien du Diocèse ; et que moi-même je ne me noie pas dans cet Océan de grâces, que j'y suis venu chercher pour le troupeau et le pasteur.

Enfin, que le Dieu de paix soit toujours avec vous toutes. *Amen.*

Je suis bien sincèrement, de vous toutes,

Mes chères Filles,

Le tout dévoué Père et Serviteur en

N. S. J. C.

✠ IG. Ev. de Montreal.